

# **AVERTISSEMENT**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# **On ne peut pas s'entendre avec tout le monde**

Sketch citoyen

**de Pascal Martin**

## **Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 34836 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep35/00034836.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

*Seul*

- **Faims de mois (4F)**

- Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société.

Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel.

Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

*En collectif*

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquentes.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Eve. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traitre ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.  
Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

- **Scènes de footage**

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

17 textes à jouer... ou à lire.

17 sensibilités, 17 styles différents.

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

## Caractéristiques

Durée approximative: 30 minutes

Distribution :

4 personnages sans caractéristique particulière. Ce peut être des femmes ou des hommes indifféremment, ils sont identifiés par des lettres : A, B, C, D. Ils tiennent tous à la main une lampe électrique (éteinte) de même modèle.

Décor : 4 chaises dont une différente des 3 autres. Une pancarte indiquant « Réparations »

Costumes : Contemporains

Synopsis : Quatre personnes attendent pour faire réparer leur lampe. Chacune d'elle sera tour à tour exclue du groupe par les 3 autres pour des motifs futiles.

Ce texte a été adapté en BD :

[http://www.pascal-martin.net/OnNePeutPas\\_BD.pdf](http://www.pascal-martin.net/OnNePeutPas_BD.pdf)

*Les quatre chaises sont côte à côte au centre de la scène, pour évoquer une salle d'attente. La chaise dépareillée est à cour (à droite en étant face à la scène).*

*A entre, observe l'endroit pour s'assurer que c'est bien là qu'il doit attendre. Il regarde les chaises, esquisse le mouvement de s'asseoir sur la chaise dépareillée, puis finalement s'assoit sur la première chaise à jardin (à gauche en étant face à la scène).*

*C entre. Emet un borborygme en guise de salut à A puis se dirige avec détermination vers la chaise dépareillée. Il interrompt son mouvement pour s'asseoir sur la troisième chaise.*

*Moment de gêne entre A et C. Regards en coins, sourires gênés, petits signes de têtes.*

*B entre et émet un son indistinct pour saluer les autres. A et C l'observent à la dérobée. B hésite entre les deux chaises libres. Finalement il s'assoit entre A et C qui après l'avoir examiner de la tête aux pieds font mine de l'ignorer.*

*D entre et marmonne entre ses dents en guise de bonjour. Il se dirige vers la chaise dépareillée. Va pour s'asseoir, hésite, observe les autres chaises, puis celle qui est libre. Esquisse le mouvement de s'asseoir. Finalement ne s'assoit pas. On doit comprendre que D ne veut pas se démarquer des autres en aillant une chaise différente. A force de tourner, il trébuche et se retrouve assis sur la chaise. Après un moment de gêne et la tentation de se relever, il reste assis.*

*D tripote sa lampe pour se donner une contenance.*

*Positions :*

|   |   |   |   |
|---|---|---|---|
| A | B | C | D |
|---|---|---|---|

**D** (à C, montrant sa lampe) : Je l'ai achetée, il n'y a pas huit jours ! Et elle est déjà en panne, vous le croyez ça ?

A, B et C se plongent dans l'observation de leur lampe pour ne pas répondre.

**D** (à B, en se penchant) : De toutes façons, elle est sous garantie, alors je ne m'en fais pas.

*Pas de réponse mais A, B et C sont légèrement irrités et le montrent un peu.*

**D** (à A, en se penchant encore plus) : On va me la réparer gratuitement, ce n'est pas la question. C'est plutôt le dérangement que ça m'occasionne...

*Toujours pas de réponse mais A, B et C sont incommodés et le montrent un peu plus.*

**D** (à la cantonade) : Comme si je n'avais que ça à faire, moi, poireauter dans les services après-vente !

*Toujours pas de réponse mais A, B et C sont exaspérés et le montrent ostensiblement.*

**D** (pour lui-même) : Ca on ne m'y reprendra plus à acheter des trucs fabriqués...

*C se lève vigoureusement, prend sa chaise et va la placer à gauche de celle de A.*

*Positions :*

|   |   |   |  |   |
|---|---|---|--|---|
| C | A | B |  | D |
|---|---|---|--|---|

**C** (à A) : Je vous assure, il y en a qui ne manque pas de toupet !

**A** (prenant C et B à témoins) : Je vous comprends, on veut bien être tolérant, mais il y a des limites !

**B** : On a beau dire, on ne peut pas s'entendre avec tout le monde !

**D** (surpris) : Quoi ?

**C** : Ne faites pas de la provocation en plus !

**A** : Oui, mieux vaut en rester là, ce sera mieux pour tout le monde.

**B** : Ne nous poussez pas à bout, nous finirions tous par le regretter !

**D** : Mais enfin quoi ?

**A, B, C** (ensemble, outrés) : Oh !

**D** : Bon, c'est quoi le problème ?

**A, B, C** (ensemble, haineux) : Ah !

*Ils se concertent à voix basse en jetant des regards mauvais vers D.*

**A** : Vous voyez bien que vous n'êtes pas des nôtres. Vous devriez comprendre ça et ne pas nous importuner plus longtemps (hésitant, plus lâchant le morceau avec une certaine gêne). Vous n'avez pas la même chaise que nous, c'est votre droit, mais vous comprenez bien que... enfin nous ne sommes pas... bref il y a un monde entre nous !

**D** : Quoi ma chaise ?

**B** : Elle n'est pas pareille que les nôtres.

**D** : Et alors ?

**C** : Ecoutez, maintenant ça suffit. Notre patience à des limites.

*A et B acquiescent.*

**D** : Mais je n'y peux rien moi si ma chaise est différente des vôtres. C'est le hasard qui l'a voulu.

**A, B, C** (*se lèvent menaçants*) : Oh, Eh, Hein, Bon !

**D** (*se levant aussi*) : Mais enfin c'est ridicule. C'était la dernière chaise libre. Je ne vois pas en quoi cela fait de moi quelqu'un de si différent de vous. On ne juge pas les gens sur leur chaise. Vous êtes complètement grotesques ! C'est comme si je disais que vous (*il désigne A*), je ne sais pas moi, tiens, que vous ne mangez jamais de gratin de brocolis à la béchamel. Ce n'est pas une raison pour faire de vous un exclus !

*Tous se rassoient.*

**B** (*à A, suspicieux*) : Quoi, c'est vrai, vous ne mangez jamais de gratin de brocolis ?

**A** : Mais si pourquoi ?

**C** : A la béchamel le gratin ?

**A** : Non, pas à la béchamel, à la crème fraîche, mais je ne vois pas le rapport !

**B, C, D** : Oh !

*B se déplace avec sa chaise vers la droite, C se place à droite de D.*

*Positions :*

|   |  |   |   |   |
|---|--|---|---|---|
| A |  | B | D | C |
|---|--|---|---|---|

**B** : Vous croyez peut-être que nous allons tolérer ça ?

**C** : On a beau dire, on ne peut pas s'entendre avec tout le monde !

**D** : Quelle impudence ! Mais quelle impudence !

**A** : Mais enfin, qu'est ce que ça peut vous faire que je n'ai jamais mangé pas de gratin de brocolis à la béchamel, ce n'est quand même pas si important...

**B, C, D** (*se lèvent menaçants*) : Oh, Eh, Hein, Bon !

**B** : Pour vous peut-être, mais sachez qu'il y a un certain nombre de choses auxquelles nous attachons une certaine importance et visiblement ces valeurs ne sont pas les vôtres.

**C** : Ecoutez, si vous faisiez preuve d'un minimum de correction vous nous n'insisteriez pas et vous nous débarrassiez de votre présence. C'est extrêmement embrassant.

**D** : Rien de personnel. C'est juste une question de principe. Soyez gentil de le comprendre et tout ira pour le mieux pour tout le monde.

**A** : Si ce n'est pas personnel, mais juste un principe c'est complètement idiot ! On ne juge pas les gens sur leur manière d'accommoder les brocolis. A ce compte-là, moi je refuse de discuter avec vous (*il s'adresse à C*) parce que... parce que... vous chaussez du 42 depuis plus 10 ans !

*Tous se rassoient.*

**B et D** (*choqués*) : Non ?

*B et D se déplacent avec leur chaise vers la gauche.*

*Positions :*

|   |   |   |  |   |
|---|---|---|--|---|
| A | B | D |  | C |
|---|---|---|--|---|

**C** : Mais enfin c'est ma peinture, qu'est ce que j'y peux ?

**B** : Oui, mais depuis plus de 10 ans, vous ne trouvez pas que c'est excessif ?

**D** : C'est de l'acharnement à ce point-là !

**C** : A mon age les pieds ne grandissent plus depuis longtemps ! Ce n'est pas un critère ça ? Je ne vais pas me les couper non plus quand même !

**A** : Si en plus vous n'êtes pas prêt à faire quelques efforts pour vous intégrer, alors il ne faut pas vous étonner d'être mal considéré !

**B** : Et Dieu sait combien de temps encore il va continuer comme ça !

**C** : Mes pieds ne grandissent pas et ne rapetissent pas alors ça forcément ça va durer !

**D** (*prenant B et A à témoins*) : Vous voyez cette posture de provocateur, il ne fera rien, il est comme ça. Ça va durer, ça va durer... je n'en suis pas si sûr mon petit ami !

**A** : On a beau dire, on ne peut pas s'entendre avec tout le monde !

**C** : C'est complètement grotesque cette ségrégation ! Ça fait combien de temps vous vous que vous chaussez la même pointure ?

**A, B, D** (*se lèvent menaçants*) : Oh, Eh, Hein, Bon !

**C** (*se levant aussi*) : Ça va bien comme ça ! Depuis quand juge-t-on les gens sur le temps qu'ils chaussent la même pointure ? C'est complètement aberrant ! A ce compte-là, moi je refuse de lui parler (*il désigne B*) parce que ... je ne sais pas moi... parce qu'il n'a jamais, jamais fait de tonneau avec une moissonneuse-batteuse rouge.

*Tous se rassolent.*

**A et D** (*choqués*) : Oh !

*D se déplace à droite avec sa chaise. A vient se placer à droite de C avec sa chaise.*

*Positions :*

|   |  |   |   |   |
|---|--|---|---|---|
| B |  | D | C | A |
|---|--|---|---|---|

**B** : Mais enfin, qu'est ce que c'est que cette façon de discriminer les gens ? Vous en avez fait des tonneaux vous avec une moissonneuse-batteuse ?

**D** : Rouge !

**B** : Quoi rouge ?

**A** : Des tonneaux avec une moissonneuse-batteuse rouge.

**B** : Oui, bon, rouge. Vous voulez m'exclure juste pour le plaisir de faire de la ségrégation ! Vous voulez me mettre à l'écart parce que je n'ai pas fait de tonneau avec une moissonneuse-batteuse rouge. C'est complètement grotesque. Vous en avez fait vous des tonneaux avec une moissonneuse-batteuse rouge ? Je ne peux pas croire que je suis tombé dans le club mondial des gars qui ont fait des tonneaux avec moissonneuse-batteuse rouge. Alors, je vous écoute ?

**D** : La mienne elle n'était pas vraiment rouge. Disons fushia plutôt, pour être tout à fait exact fushia foncé, c'était plutôt ça la couleur.

**C** : Moi c'était une moissonneuse, mais pas beaucoup batteuse, enfin, pour être tout à fait exact, pas batteuse du tout.

**A** : Je n'ai pas vraiment fait des tonneaux, j'ai fait un tonneau, enfin un demi-tonneau. Disons que pour être tout à fait exact, j'ai un peu dérapé. C'est tout.

**D** : On a beau dire..

**C** : ... on ne peut pas s'entendre...

**A** : ... avec tout le monde !

**B** : Vous êtes d'une mauvaise foi ! C'est vraiment une manie ce goût pour la discrimination. Vous ne vous rendez pas compte qu'il y a plus de choses qui nous rapprochent que de choses qui nous séparent.

**A** : Oui enfin, n'empêche que vous n'avez jamais fait de tonneaux avec une moissonneuse-batteuse rouge et ça c'est un fait.

**C** : Vous qui ne mangez pas de gratin de brocolis à la béchamel, vous feriez mieux de pas trop la ramener si vous voulez-mon avis.

**D** : On n'a pas besoin de l'avis de quelqu'un qui chausse du 42 depuis plus de 10 ans et qui a l'outrecuidance de vouloir continuer.

**B** : Quand on s'assoit sur le genre de chaise sur laquelle vous vous asseyez, on ne la ramène pas !

*Brouhaha général. Invectives, insultes, cris, gestes menaçants.*

*Enfin tout le monde se calme et s'assoit à bonne distance. Renfrognés.*

*Positions :*

|   |  |   |  |   |  |   |
|---|--|---|--|---|--|---|
| A |  | B |  | C |  | D |
|---|--|---|--|---|--|---|

*La lumière commence à baisser sur scène.*

**A** : Qu'est ce qui se passe ?

**B** : Je n'en sais rien !

**C** : Si ça continue comme ça on va se retrouver dans le noir !

**D** : Moi, ça m'inquiète.

*Chacun bricole sa lampe pour essayer de la faire fonctionner. La lumière continue à baisser.*

**A** : C'est quand même idiot de se retrouver dans le noir chez un réparateur de lampes.

**B** : Moi je ne supporte pas l'obscurité, je vais me trouver mal.

**C** : Dieu sait ce qui pourrait nous arriver quand on sera dans le noir !

**D** : Il faut faire quelque chose avant qu'il fasse complètement noir !

*Ils se rapprochent*

|   |   |   |   |
|---|---|---|---|
| A | B | C | D |
|---|---|---|---|

**A** : On oublie nos petits différents ?

**B** : Quels différents ?

**C** : Allons ce n'était rien du tout.

**D** : C'était juste histoire de causer

*La lumière continue à baisser.*

**A** : Elle a quoi votre lampe ?

**B** : Moi, c'est la pile.

**C** : Moi, c'est l'ampoule.

**D** : Moi, c'est le réflecteur

*Ils sont pratiquement dans l'obscurité.*

**A** : Moi c'est le boîtier

**B** : Démonter toutes les lampes

**C** : Avec 4 lampes défectueuses

**D** : On va bien en faire une qui marche

*On entend des bruits de démontage et remontage. C'est désormais l'obscurité totale sur scène.*

**A** : C'est bon passez-moi l'ampoule

**B** : Tenez, voilà mon boîtier

**C** : Prenez mon réflecteur

**D** : Et la pile pour finir

*La lampe s'allume et éclaire les visages des quatre personnages serrés les uns contre les autres.*

**A** : Et voilà le travail.

**B** : Il était temps, je ne me sentais pas bien.

**C** : On est sorti d'affaire. Ouf !

**D** : Je savais bien qu'en s'y mettant tous ensemble on y arriverait.

*La lampe est tournée vers les spectateurs et balaie lentement le public.*

**A** : Qui c'est ceux-là ?

**B** : Je ne sais pas, mais ils ne sont pas comme nous.

**C** : C'est vrai, moi je n'ai rien de commun avec eux.

**D** : Vous n'allez pas recommencer non ?

**Fin**